

respectivement, en 2007, ont illustré la collection "Textes en pré et post-textes" des Editions "Egal" de Bacău. De même, nous avons actualisé le moment de 2002 ou 2003, où le critique d'art Constantin Prut a initié la création d'une section de pédagogie de l'art à l'Université de Bacău. Nous avons proposé alors un cours de textologie artistique, illustré d'applications sur la transposition dans le texte-commentaire de la somme d'impressions résultées du contact avec une œuvre plastique. L'ouvrage signé par Odette Arhip y aurait été un support bibliographique indispensable.

En conclusion, "*L'œuvre picturale – une lecture sémiotique*" est un exercice de composition d'une œuvre d'art extrêmement utile dans l'ensemble des techniques de réception de l'acte artistique, dans les conditions où de tels ouvrages sont trop peu nombreux, alors que leur nécessité est indubitable.

(Odette Arhip, *L'œuvre picturale - une lecture sémiotique*, Editura Junimea, Iași, 2009)

Approche théorique et applicative sur la langue roumaine actuelle

Maria DOLHĂSCU–ALEXANDRIUC

Université de Suceava

La langue est le fondement qui dynamise une société, le plus fort fluide organique et relationnel qui lui donne une identité structurale, tout en assurant son fonctionnement réel. Elle développe des pressions pour utiliser toutes ses valences et toutes ses énergies, présentant une accentuée tendance vers la stabilisation, dans son cheminement d'acquérir une identité.

Angelica Hobjilă, l'auteure du livre *Limba română. Repere teoretice și aplicații* (*La langue roumaine. Repères théoriques et applications*, n.t.), propose une présentation synthétique, ample et cohérente d'organisation hiérarchique du système général de la langue roumaine.

Après l'apparition des différentes grammaires de la langue roumaine, il a été nécessaire de rédiger un instrument supplémentaire, plus réduit comme dimensions et plus simple comme organisation par rapport aux autres grammaires, qui puisse offrir une synthèse et, par conséquent, une grammaire de base, réduite aux données essentielles pour la compréhension de la structure globale de la grammaire du roumain.

L'auteure offre une approche classique, organisée du simple au complexe, des repères théoriques visant la phonétique, le lexique, la morphologie, la syntaxe et la stylistique de la langue roumaine. Cet ouvrage n'est pas un manuel scolaire ou universitaire, mais plutôt un ouvrage qui, à un haut niveau scientifique actuel, veut faciliter l'accès pour une large catégorie de lecteurs aux données de la description. Le livre est conçu en tant qu'outil pratique avec toutes les caractéristiques d'un guide d'où chaque lecteur puisse choisir les informations nécessaires.

L'effort de l'auteure a été dirigé vers la synthèse, l'organisation et la systématisation supplémentaire des documents, l'explication de tous les concepts, des solutions pratiques, des décisions théoriques et vers la mise en évidence des différences significatives par rapport à la tradition grammaticale. Dans son livre, Angelica Hobjilă a été constamment préoccupée de l'acribie terminologique pour présenter une classification des différentes perspectives qui permettent une meilleure assimilation des concepts.

Le livre présente des séquences théoriques consacrées à chaque niveau de la langue, avec des explications, conçues en tant qu'activités de travail individuel, fait qui confirme l'accessibilité pratique des résultats scientifiques abordés. On remarque le fait que l'auteure a éliminé les phénomènes marginaux, les détails de description renonçant à l'intention d'exhaustivité, limitant au maximum les aspects discursifs et pragmatylistiques. Les aspects abordés ont été examinés de la perspective de leur implication grammaticale.

L'ouvrage n'est pas narratif, mais synthétique, avec des titres et des sous-titres intermédiaires, ayant une organisation interne très claire. La mise en page est accessible et la structure interne des chapitres et des idées a été réalisée par des hiérarchisations graphiques. L'auteure s'intéresse aux exercices proposés, totalement axés sur des fragments de textes de la littérature roumaine demandés par les examens de spécialité. Pour illustrer les phénomènes, l'auteure a proposé des exemples simples, claires et, pour leur grande majorité, déjà construits, qui ne demandent pas un effort supplémentaire de compréhension de la part du lecteur.

Les phénomènes décrits ont été groupés dans cinq grandes catégories: le niveau phonétique/phonologie du roumain, le niveau lexical sémantique du roumain, le niveau morphologique du roumain, le niveau syntaxique et stylistique du roumain avec toute une série de provocations sur le plan applicatif pour pouvoir fixer les contenus approfondis. Puisque les interférences étaient inévitables, on a essayé de ré-

duire les répétitions, en acceptant les reprises ou les anticipations imposées par la spécificité intégratrice du livre, qui, à bon escient, pour les phénomènes fondamentaux, l'auteure s'est proposé de respecter l'interface flexion-syntaxe-sémantique-pragmatique.

Donc, la démarche choisie est didactique, les repères théoriques ayant le rôle d'actualiser les éléments considérés essentiels pour la maîtrise de la logique de la langue, pour optimiser la communication de spécialité et la communication, en général, par rapport aux normes de la langue roumaine littéraire actuelle. La description est complétée dans chaque section par une analyse qui présente les relations entre différentes classes de mots de la perspective de leur dynamique.

Dans la perspective des possibles modifications de statut dans le système des différentes classes, on a enregistré les dérivés, les composés et les déplacements sous la forme de la conversion à l'intérieur du système: en tant qu'entité globale, le mot est un ensemble de composantes dont l'association spécifique le différencie par rapport aux autres, tout en permettant sa distribution en classes. Tout changement au niveau des différentes composantes peut modifier le statut global, ce qui, au niveau de l'usage et du système, se manifeste d'une classe à l'autre.

Ayant une telle structure, le livre vient aider différentes catégories de lecteurs: les professeurs de langue roumaine impliqués dans la préparation des examens de perfectionnement professionnel (des cours de perfectionnement et les formes régulées pour des examens de fin d'études et de promotion didactique), les étudiants en philologie des Facultés de Lettres et de Langues Etrangères, qui suivent les cours de Morphologie et de Syntaxe du roumain et d'autres cours optionnels qui traitent des aspects de la grammaire de la langue roumaine, les élèves intéressés à l'étude de la grammaire, qui, à travers les explications, peuvent y trouver un bon instrument pour dépasser les difficultés et les pièges de la langue roumaine, les linguistes et les non-linguistes passionnés d'actualiser les informations visant la description grammaticale de la langue roumaine. En même temps, le livre aide les lecteurs étrangers à étudier et à apprendre le roumain.

L'ouvrage est tributaire à une large bibliographie roumaine, impliquée directement par les recherches sur la structure grammaticale de la langue roumaine et indirectement par la reprise et l'assimilation des attitudes conceptuelles et des procédés méthodologiques. Le livre offre une description de la perspective des théories grammaticales modernes, généralement reconnues, mais il n'offre pas de solutions définitives, car

il met en discussion différents problèmes et invite tacitement ou manifestement le lecteur à accepter ou à rejeter l'opinion proposée dans l'ouvrage.

(Traduction du roumain par Ioana-Crina COROI)

(Angelica Hobjiță, *Limba română. Repere teoretice și aplicații*, Institutul European, Iași, 2012, 256 p.)

Pascal Quignard: *Les désarçonnés*

Corina IFTMIA

Université de Suceava

Parmi les livres de la rentrée de septembre 2012, le VII^e volume du *Dernier Royaume* de Pascal Quignard ne passe pas inaperçu. Entamé il y a une dizaine d'années, ce cycle s'enrichit d'un nouvel essai, *Les désarçonnés*, où l'écrivain évoque une longue file de penseurs qui se sont mis à écrire après une chute de leur cheval. Voilà ce qu'il disait lors d'un entretien où il présentait son livre:

«Qu'est-ce que je cherche à faire dans *Les désarçonnés*... Dans nos vies il faut passer plusieurs fois, sans doute, par la case départ. On ne peut pas sauter, guérir les angoisses. Il faut, comme un peu au jeu de l'oie, renouer avec la naissance, avec la détresse originaire, avec le fait de ne plus pouvoir dormir, de ne plus avoir faim, de ne plus manger, enfin... à un nouvel amour, à un déménagement, à une démission ou à une maladie. Il y a une souffrance, cet abyme dans lequel il faut recommencer. C'est à la fois l'épreuve la pire et c'est dans le même temps ce qui permet la renaissance pure. Si l'on accepte de souffrir, de dérouiller complètement dans cette souffrance, quelque chose peut renaître et alors, les couleurs, le printemps ou la beauté du monde reviennent comme à l'état natif, comme l'heure de la naissance. *Les désarçonnés*, c'est la suite de ces hommes qui, blessés tombant du cheval – Montaigne tombe du cheval et se met à écrire des essais, St. Paul sur la route de Damas tombe du cheval et change de prénom, de Saul devient Paul, de Juif, devient chrétien, commence une nouvelle vie pour lui, George Sand tombe du cheval alors qu'elle voulait se suicider et elle